

# La revue des ressources

-- Création littéraire - Poésie --

Poésie



## **Dette annulée, repos**

**Roland Pradoc**  
jeudi 3 février 2005

Sans s'être déplacé, ni avoir soulevé la plus fine paupière  
De sa pensée  
Il se perdit.

Et cela le réconforta comme la sagesse des nombres.

Il pouvait bénéfique advenir et changer  
Et de ce dépouillement volontaire et subi  
Naquit  
Quelque chose qui fut sien dans le monde.

Etaient le clair soleil dont les rayons palmaient  
Les murs d'ombres tactiles,  
Les nuages, l'ardoise des toitures  
Les larges cours carrées où la lumière dort  
Les routes pavées ouvertes sur des arceaux  
Et les plaques d'immeubles dressant des numéros  
Ouvertes impressions du statisme absolu.

Et lors, ébloui par le spectacle encore  
Auquel tant manquait, qu'il ne pouvait remplir  
Repris par les mirages  
Par une dernière lenteur  
Jamais vaincue,  
Fasciné à l'arrêt  
Du doute  
Des plus beaux jours  
Il devint le guetteur dans le prêche du calme.

L'air rendu serein  
Par cette acceptation  
Après la courte lutte !

Maîtrise,  
Loisir des facultés  
Lieu adapté aux paumes  
Forme moulée sur le désir  
Et les temps de fatigue.

C'était la trêve - fruitière -  
Qui pèse en solitude moins que le corps d'une femme  
La force ET la coutume  
Puis revint lucide l'heure du reniement.